



HAL
open science

L'intelligence territoriale, vers une ingénierie participative ?

Philippe Woloszyn, Jean-Jacques Girardot

► **To cite this version:**

Philippe Woloszyn, Jean-Jacques Girardot. L'intelligence territoriale, vers une ingénierie participative?. Lérique, F., & Pissaloux, J. L. L'ingénierie territoriale: quels prolongements à la réforme territoriale?, L'Harmattan, 2019, 978-2-343-16722-0. halshs-02182917

HAL Id: halshs-02182917

<https://shs.hal.science/halshs-02182917>

Submitted on 23 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Réponse à appel à contribution " Les évolutions de l'ingénierie territoriale :
une ingénierie dans un contexte de rationalisation "*

L'intelligence territoriale, vers une ingénierie participative ?

P. Woloszyn
J.J. Girardot

L'ingénierie territoriale, est un thème qui intéresse particulièrement le réseau international d'intelligence territoriale. INTI est un réseau de recherche-action constitué d'équipes de recherche et d'acteurs territoriaux. Ils conduisent au plan international des activités de recherche et des initiatives locales concrètes de transformation conciliant des objectifs économiques, sociaux, environnementaux et culturels, pour, avec et par les communautés des territoires concernés.

L'ingénierie, au sens d'un processus fonctionnel qui mène de la connaissance à la réalisation, se fonde classiquement sur la séparation taylorienne des tâches de conception et d'exécution, et plus généralement une division sectorielle des opérations nécessaires pour l'accomplissement d'une tâche. Dans le giron de l'intelligence territoriale, l'ingénierie territoriale se conçoit au contraire comme un processus coopératif et participatif, basé sur une dialectique conception-production, elle-même rendue possible par les échanges entre chercheurs et acteurs du territoire, que ce soit par le transfert des connaissances scientifiques aux acteurs, ou par la coopération multisectorielle entre acteurs, scientifiques et usagers.

Dans ce cas, la confrontation des besoins usagers à l'offre de service proposée par les acteurs s'exerce dans le cadre d'un processus d'évaluation à partir d'un diagnostic. En général mené par une équipe de chercheurs et d'acteurs, ce diagnostic utilise les technologies de l'information et de la communication pour partager l'information entre acteurs et usagers, et ainsi rendre la coopération possible malgré l'éventuelle dispersion spatiale des structures de travail sur le territoire. De même, la collecte des données relatives aux besoins des territoires, l'inventaire des services proposés par les acteurs ainsi que les indicateurs de faisabilité ou de risque représentent autant de données sensibles représentatives de la communauté territoriale qu'il convient de partager et de traiter.

Du point de vue de l'analyse des besoins, les indicateurs de "capacitance" territoriale sont à même de constituer des ensembles représentatifs de la communauté territoriale, analyse particulièrement utile dans les études de vulnérabilité. Qu'elles soient quantitatives ou qualitatives, l'utilisation des techniques statistiques spatialisées permettent en ce sens d'identifier les groupes selon les risques, les types de besoins afférents, ainsi que les réponses locales à apporter sur les territoires, que ce soit en termes sociales, culturelles, économiques ou environnementales.

Intelligence territoriale

INTI a défini l'intelligence territoriale comme « le projet de recherche-action polydisciplinaire dont l'objet est le développement durable et dont les communautés territoriales constituent autant de sujets [] ». Cette définition souligne le rôle principal des communautés territoriales dans la transition socio-économique vers le développement durable, auxquelles contribuent les transformations qu'elles réalisent dans le cadre de l'évolution de l'espèce humaine. Il est clair que les menaces qui pèsent sur « la planète » concernent avant tout l'espèce humaine qui risque de disparaître, alors que « la nature » continuera son évolution. C'est à l'ensemble des communautés territoriales, et à chaque individu d'agir pour écarter ces risques en réalisant des transformations qui contribuent à la transition socio-écologique vers le développement durable.

L'intelligence territoriale est l'intelligence collective utile aux communautés d'un territoire pour s'adapter à leur environnement géographique (naturel à l'origine) et social et pour co-construire leur territoire. Elle repose sur une conception systémique du territoire qui n'est plus perçue comme une forme contraignante mais comme la résultante des interactions entre un espace naturel et les communautés qui le co-construisent. Elle est le résultat de la mobilisation de toutes les intelligences : connaissances scientifiques, compétences professionnelles, savoirs populaires et intelligence artificielle, à tous les niveaux de territoires.

Orientée vers le développement durable, cette intelligence collective est guidée par l'amélioration du bien être de chacun et de tous, en réduisant les inégalités entre les membres de la communauté territoriale et en préservant l'environnement. C'est un projet scientifique multidisciplinaire ouvert sur l'action multisectorielle.

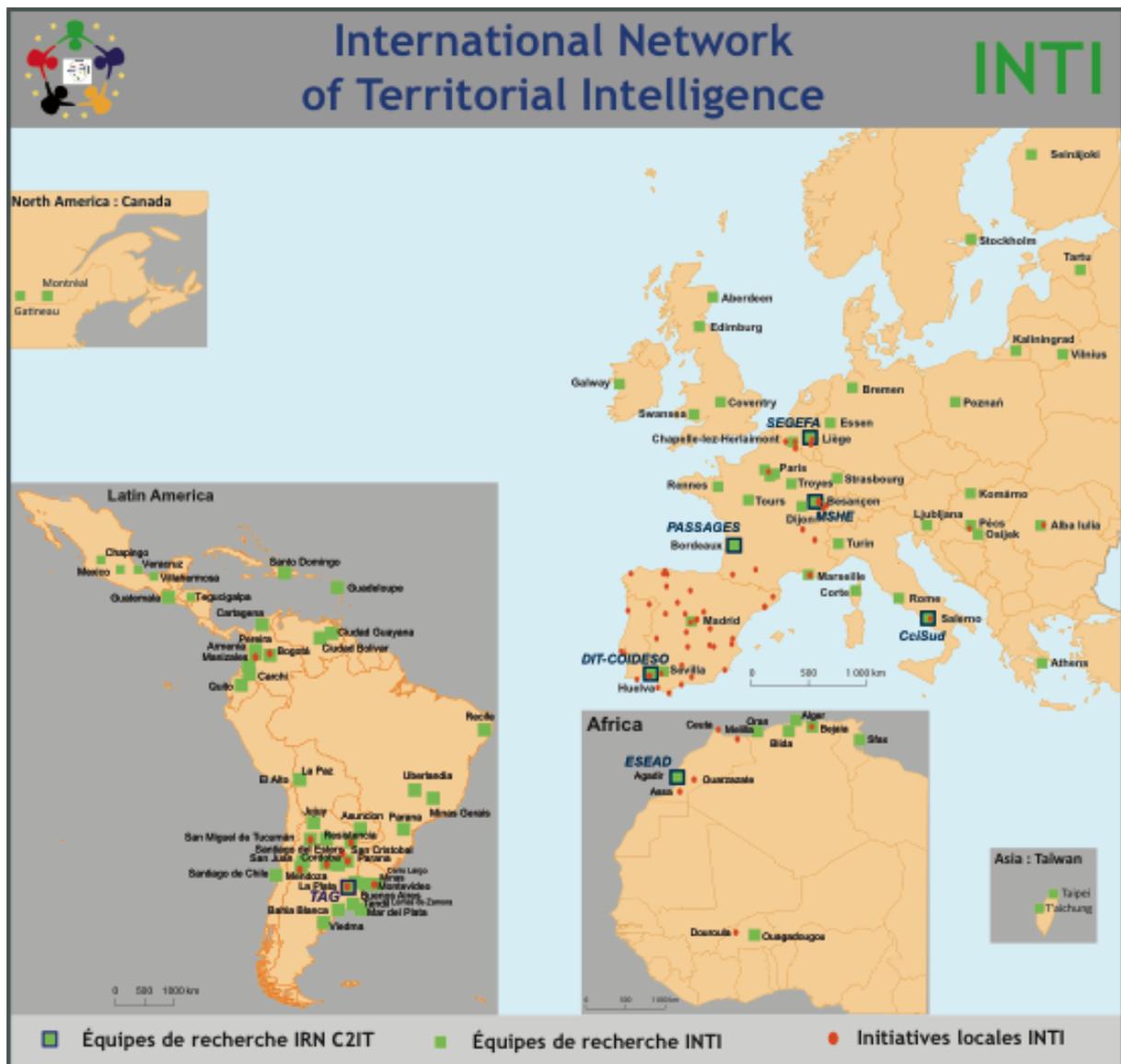


Figure 1 : INTI, International Network of Territorial Intelligence

A partir de 2002, INTI a regroupé des équipes de recherche de nombreuses disciplines des sciences de l'homme et de la société (SHS) avec une action de coordination européenne (caENTI, 2006-2009), puis un Groupe de Recherche International (GDRI INTI, 2011-2014). Elle ambitionne à présent d'instituer une convergence avec les sciences de l'environnement et l'écologie. C'est l'objet du International Research Network « Collective Intelligence and Innovatives Territories » C2IT.

Les activités recherche de INTI concernent : l'intelligence collective ; le territoire et les réseaux ; l'observation coopérative; la gouvernance participative ; la vulnérabilité et la résilience ; et le genre.

Ingénierie territoriale

Le terme ingénierie renvoie à Taylor qui a créé le personnage de l'ingénieur dans le cadre de la division « taylorienne » entre le travail de conception et le travail d'exécution. Cette division s'organise déjà par rapport à une colonne vertébrale matérielle, la chaîne, qui matérialise le flux productif. Les exécutants s'activent autour de

la chaîne, pour réaliser un travail conçu par les ingénieurs. Sans nier les connaissances et compétences capitalisées par l'ingénierie, l'orientation collaborative et participative de l'intelligence territoriale remet en cause cette division qui doit faire place à la concertation, au dialogue et à la participation.

L'ingénierie territoriale est souvent revendiquée par les bureaux d'études qui réalisent un travail répondant à un cahier des charges, dans un délai donné pour un prix négocié. Toutefois, le travail réalisé n'implique pas toujours un niveau de connaissance ni des compétences techniques élevées. Il exploite des données peu accessibles aux acteurs, ni aux usagers, pour aboutir à des préconisations destinées aux décideurs hiérarchiques ou politiques. C'est ce que nous avons appelé la « drone intelligence » réalisée le plus souvent en bureau, loin du terrain. Elle se traduit trop souvent par une faible implication de la population, voire des acteurs, et la contestation des préconisations.

Déjà en 1971, la méthode du cadre logique a remis en cause la gestion verticale des projets, essentiellement préoccupée du respect de l'objectif, des délais et du budget. Les phases et les tâches du projet sont esquissées par une équipe réduite au sommet de la pyramide hiérarchique. Elles sont détaillées et discutées en repartant du bas de la pyramide, afin que chaque intervenant puisse intervenir dans l'élaboration du projet.

L'ingénierie territoriale entre intelligence artificielle et intelligence collective. D'une part la simplification et l'objectivation (extériorisation) du raisonnement technique. D'autre part la coopération, la lutte contre la sectorisation, remettre du lien. Parallèle moyens (outils) de production et division du travail. La coopération pose inévitablement la question : à qui profite le gain de productivité de la coopération. De même que à qui profite le gain de productivité de la mécanisation (externalisation, déshumanisation). Dans les deux cas cela échappe à l'individu (mais pas à certains individus). Autre problème que l'accaparement des ressources ou même problème avec accaparement de la ressource humaine ?

La méthode d'ingénierie territoriale Catalyse

Catalyse est une méthode d'ingénierie territoriale coopérative et participative qui s'est développée au sein de projets concertés à partir de 1989. Elle préfigure l'intelligence territoriale dont le concept a été formulé en 1998. Le **projet concerté** mobilise l'intelligence collective d'un groupe d'acteurs au sein d'une communauté territoriale pour améliorer le bien être individuel et collectif de cette communauté sans que ce groupe cherche à améliorer son pouvoir, ni sa richesse matérielle de façon inégale, ni qu'il menace la santé ou la survie de la communauté.

Préciser la définition des acteurs
Et celle des usagers. Fluidité

Pour cela ce groupe d'acteurs a besoin de développer la capacité de la communauté à connaître les besoins de chacun, les services fournis sur le territoire, les potentialités et les contraintes de ce territoire et les institutions qui le gouvernent. L'objectif est la satisfaction des besoins de façon autonome, le développement des services pour satisfaire les besoins identifiés, des aménités, la réduction des contraintes, le développement d'une gouvernance latérale transparente, coopérative, participative, équitable, respectueuse de l'environnement, de la santé et de la survie de la communauté.

C'est une ingénierie territoriale qui favorise la coopération des habitants, des acteurs (professionnels, élus et bénévoles) au sein d'un projet de territoire concerté. Elle implique la libre mise à disposition du plus grand nombre des connaissances scientifiques, des savoirs pratiques et des savoirs populaires, ainsi que des informations et des outils d'observation et d'analyse. Une initiative est un projet de territoire partagé qui s'organise autour d'un objectif concerté, au moyen d'un accord de partenariat qui récapitule les accords concernant les apports de moyens de chacun. L'objectif n'est pas seulement économique, mais la démarche implique une saine gestion financière.

L'idée du projet concerté est que les acteurs (parties prenantes) élaborent ensemble un projet pour résoudre un problème concret à l'échelle d'un territoire donné (objectif, accord de coopération, engagements au niveau de la réalisation.

Catalyse :

Territoire (espace naturel / population)

Écoute des usagers

Collaboration / coopération des acteurs

Participation des usagers (consultation/décision)

Les acteurs sont des bénévoles ou des professionnels, représentant ou non des organismes, du secteur privé, public, ou associatif, et appartenant à des secteurs d'activité divers : santé, logement, travail, loisirs, social, environnement, etc. Au cours du processus le groupe d'acteurs va s'accroître en nombre et en qualité - d'une concurrence informelle vers une coopération concertée.

Pour connaître les besoins les acteurs peuvent procéder par enquête, par entretiens ou par focus-groupes. Ce sont tous des moyens participatifs qui permettent aux personnes d'exprimer volontairement leurs besoins, à condition que l'on respecte leur vie privée et leur volonté. Cela ne veut pas dire que l'on ne va pas utiliser l'information, anonymement à des fins statistiques, ou pour les inviter à participer à des entretiens, des focus groupes, des ateliers ou des actions. On doit obtenir leur accord pour utiliser les informations (téléphone, adresse) à cette fin.

L'enquête est le moyen le plus économique pour interroger une population avec le moins de zones d'ombres possible. La statistique nous enseigne comment collecter des informations de bonne qualité sur une population en interrogeant un nombre réduit de personnes, pour un taux d'erreur acceptable (400 personnes pour 5% d'erreur) à condition de respecter strictement les règles au niveau de la formalisation du questionnaire, de la formation des enquêteurs, de la passation des questionnaires et de la numérisation des réponses. On dispose à présent de nombreux outils d'analyse des réponses qui permettent une réelle distanciation qui permet à un grand nombre de participants de valider les résultats.

L'entretien permet un dialogue plus approfondi, mais il prend plus de temps pour la collecte et le traitement de l'information. Il est difficile de collecter un grand nombre d'entretiens. Il n'y aura ni harmonie ni bonheur dans une société qui abandonne dans la périphérie une partie d'elle-même. Pape François
La solution repose sur l'action quotidienne de beaucoup de gens. Esther Duflou

Catalyse est une méthode originale d'évaluation d'initiatives et de projets territoriaux, créée par j-j Girardot en 1989. Centrée sur les besoins des usagers elle favorise la coopération des acteurs et la participation. Intégrant des outils d'analyse des données quantitative et qualitative, ainsi que des outils d'analyse spatiale, elle a régulièrement évolué en fonction de l'évolution des technologies de l'information et de la communication, grâce aux recherches interdisciplinaires de l'actuelle équipe caINTI. Elle s'est développée à l'échelle mondiale comme méthode d'observation territoriale. De nouvelles spécifications méthodologiques, une modélisation et de nouveaux développements informatiques ont vu le jour ces quatre dernières années dans le cadre du GDRI CNRS "international Networks of Territorial Intelligence" et du chantier FEDER "Observatoire de la Transition Socio-Ecologique en Franche-Comté". Deux logiciels ont fait l'objet d'un dépôt de propriété scientifique. Un contrat de transfert a été établi par la SATT Grand-Est avec la star-pu Acokima, qui assurera la pérennité commerciale de la méthode.

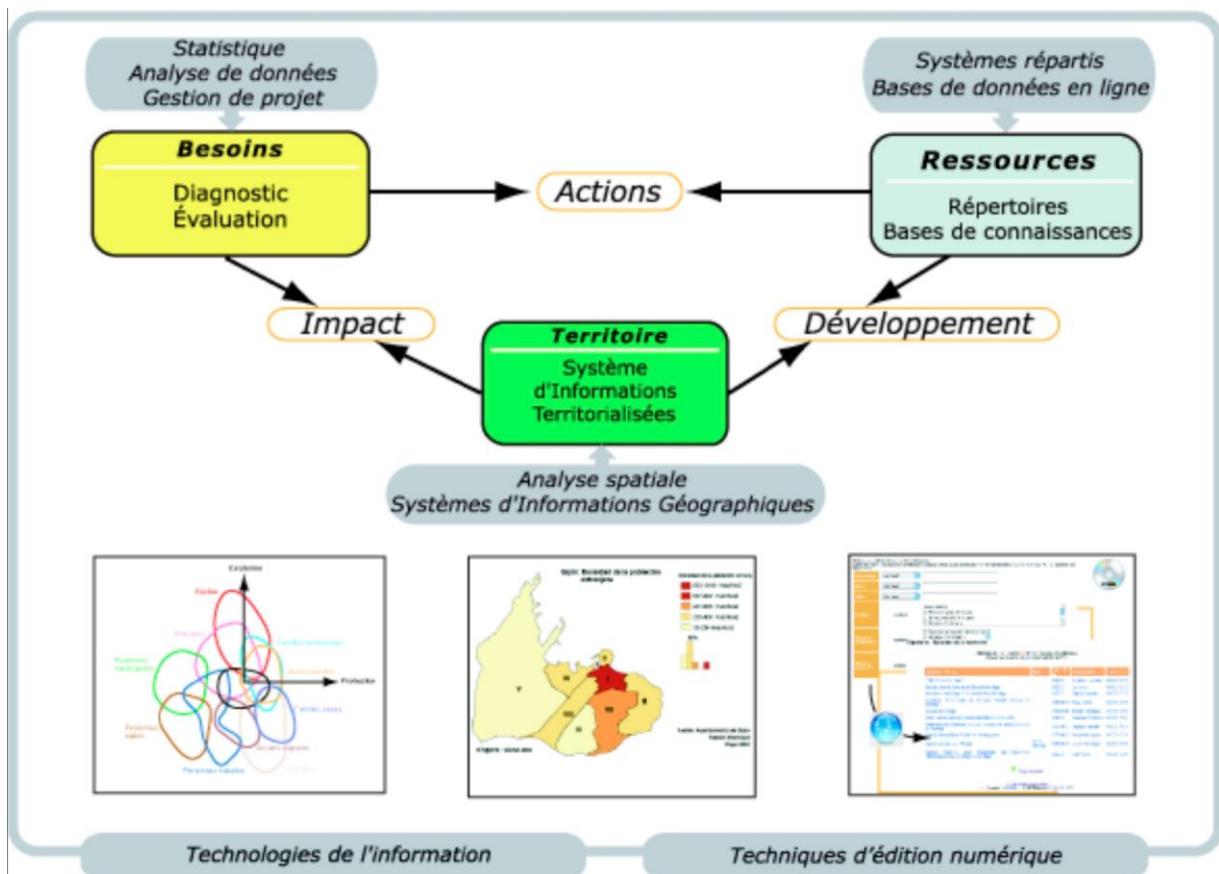
La méthode Catalyse a promu dès 1989 l'utilisation de trois sources d'information à l'échelle locale. En premier lieu les besoins exprimés par les usagers. Les informations sur les ressources : acteurs et services proposés, incluant leur localisation. Les informations disponibles sur les forces et faiblesses du territoire. Catalyse s'appuie sur la prise en compte du territoire, d'une part, et sur le développement des technologies de l'information, de l'autre.

C'est cette hybridation qui est à la base du concept d'intelligence territoriale en 1988. Il poursuit également une réflexion sur la gouvernance participative et coopérative que Catalyse mettait en œuvre.

Catalyse consiste à confronter :

- les informations spécifiques à un territoire, à savoir à un espace et à sa communauté,
- avec les perceptions et les représentations des acteurs coopérant et participant à la collecte, à l'analyse et à l'interprétation des informations.

C'est cette confrontation qui produit des projets et des initiatives.



Intelligence :tisser des liens (entre les personnes d'un territoire / et les lieux ? Fraternité.

Les actions -modèle et les initiatives, qui sont plus souvent le fait des acteurs que des chercheurs qui les accompagnent, posent les questions fermes sur le caractère systémique du territoire et sur l'éthique de la gouvernance de l'action collective qui fonde une démarche intelligente/durable d'adaptation à l'environnement par rapport à accumulation à court terme.

Dans le cadre de l'évolution, et des cycles physiques, la transition oriente les transformations économiques, sociales, environnementales et culturelles conjointes dans une perspective durable grâce à gouvernance transparente. Cycles physiques de la terre et évolution des espèces (en référence à) Question frontières.

Situation associés-rivaux. Concurrence doit créer une rivalité qui ne met pas en cause association.

Le ingénieur territoriale territoire "politique" bureaucratique
Les acteurs sont les organismes ou les personnes, publiques ou privés, professionnels ou bénévoles, engagés dans des projets de transformation Economiques, sociales et ou environnementale.

Observation territoriale

L'observation territoriale est très ancienne, mais elle fournit essentiellement des informations au pouvoir central.

Malgré un fort développement à la fin du XXe siècle avec la comptabilité nationale et la planification qui voient se développer des observatoires thématiques au niveau central. Les acteurs territoriaux ont encore peu accès aux informations territoriales.

Aujourd'hui, de nombreux observatoires locaux se développent. Les données géo référencées supposent une collecte participative. Les systèmes de gestion des acteurs territoriaux contiennent de nombreuses informations d'intérêt territorial.

Faible formation des acteurs. Ils utilisent très peu les informations à leur disposition. La plupart ne maîtrisent pas les techniques d'analyse des données.

L'observation territoriale est un outil de gouvernance. Connue il y a plus de 7 millénaires pour arpenter et dénombrer afin de lever des impôts et des armées.

Elle est basée sur le recensement. Malgré le développement des statistiques à partir du 18ème siècle, le recensement est resté la base des observatoires nationaux qui se sont développés après guerre. Les débuts

Parcours de vie

Dans l'économie servicielle et la société du Big Data, les services s'apparentent à des dispositifs socio-techniques. Ils prennent la forme de projets avec un objectif et une finalité (par ex. obtenir un diplôme pour trouver un emploi rémunéré).

Pour réaliser cet objectif, il faut effectuer des démarches, qui constituent des étapes correspondant à autant de services. Ces étapes forment un parcours plus ou moins individualisé dans un contexte collectif.

D'un point de vue collectif les étapes d'un parcours constituent globalement un dispositif socio-technique.

Le versant technique tend à se constituer en réseau informatisé, faisant appel à des bases de données, en voie de dématérialisation, progressivement envahi par l'intelligence artificielle.

Du côté social, sont les utilisateurs du système informatisé, qui constituent deux groupes : les **usagers** (ou clients) qui consomment les services, d'une part, et les **acteurs** qui les réalisent, de l'autre.

Côté social

Les acteurs et leurs usagers forment un réseau connecté au réseau informatique qui veut former la colonne vertébrale du dispositif.

Ce réseau social implique une gouvernance, et un territoire comme substrat.

Nous souhaitons étudier ce réseau social, à travers l'exemple de l'outil parcours.

Parcours de vie

La méthode « parcours » est un outil de transformation des dispositifs d'amélioration de la qualité de vie des individus dans tous ses aspects. C'est un outil innovant que nous illustrons avec deux exemples : le « parcours étudiant » de l'enseignement supérieur à Besançon et l'observatoire des trajectoires d'insertion des stagiaires de la MIREC, Mission Régionale de l'Emploi de Charleroi. La méthode peut s'appliquer à d'autres types de dispositifs et de publics.

Le parcours étudiant propose une méthode innovante pour améliorer la qualité de vie des usagers dans tous ses aspects. C'est un concept innovant de modernisation des politiques publiques.

Le parcours décrit sous forme d'étapes éventuellement regroupées par thèmes, l'ensemble des démarches ou « événements de vie » que peuvent rencontrer les usagers engagés dans un projet concret qui s'inscrit au sein d'une gouvernance territoriale.

La méthodologie utilise des outils scientifiques participatifs qui stimulent l'expression des usagers, la coopération des acteurs (professionnels et bénévoles, dont des usagers), l'engagement des usagers et la participation de tous.

Analyse des réponses

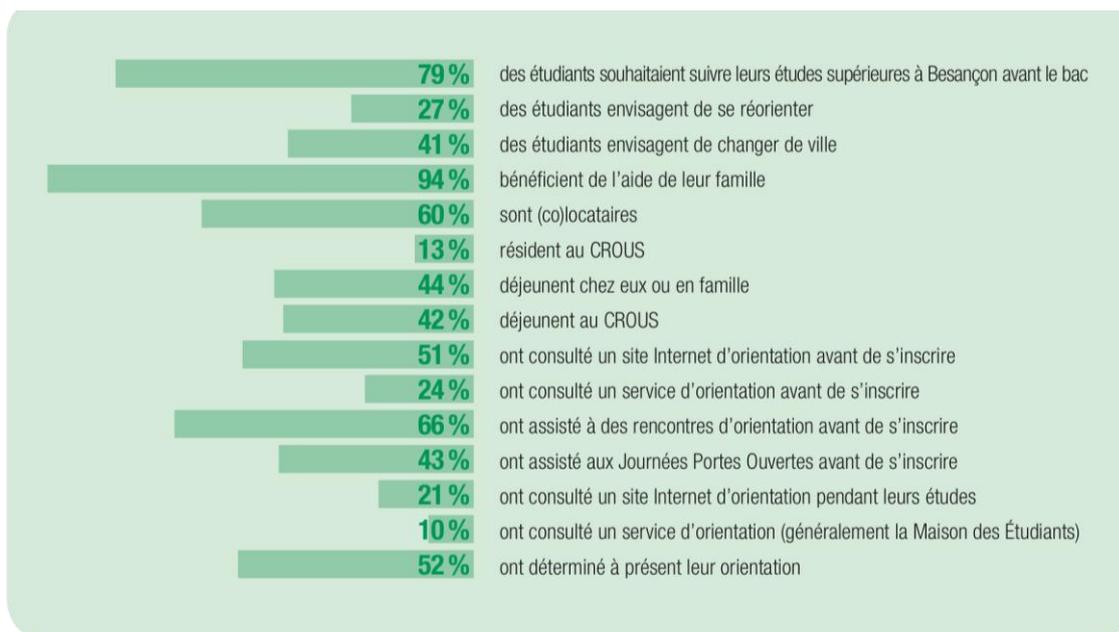
L'analyse des réponses intègre :

- Un dépouillement quantitatif classique, sous la forme de tableaux chiffrés et de graphiques, dont nous avons extrait les faits saillants.

- Une analyse qualitative pour calculer les principaux profils qui différencient les étudiants en fonction de leurs réponses, et les tendances qui les organisent.

Les étapes sont finalement classées en quatre degrés selon l'anxiété exprimée par les étudiants. Le parcours est illustré en fonction du degré d'anxiété, de rouge pour les plus anxiogènes à vert, en passant par orange et vert.

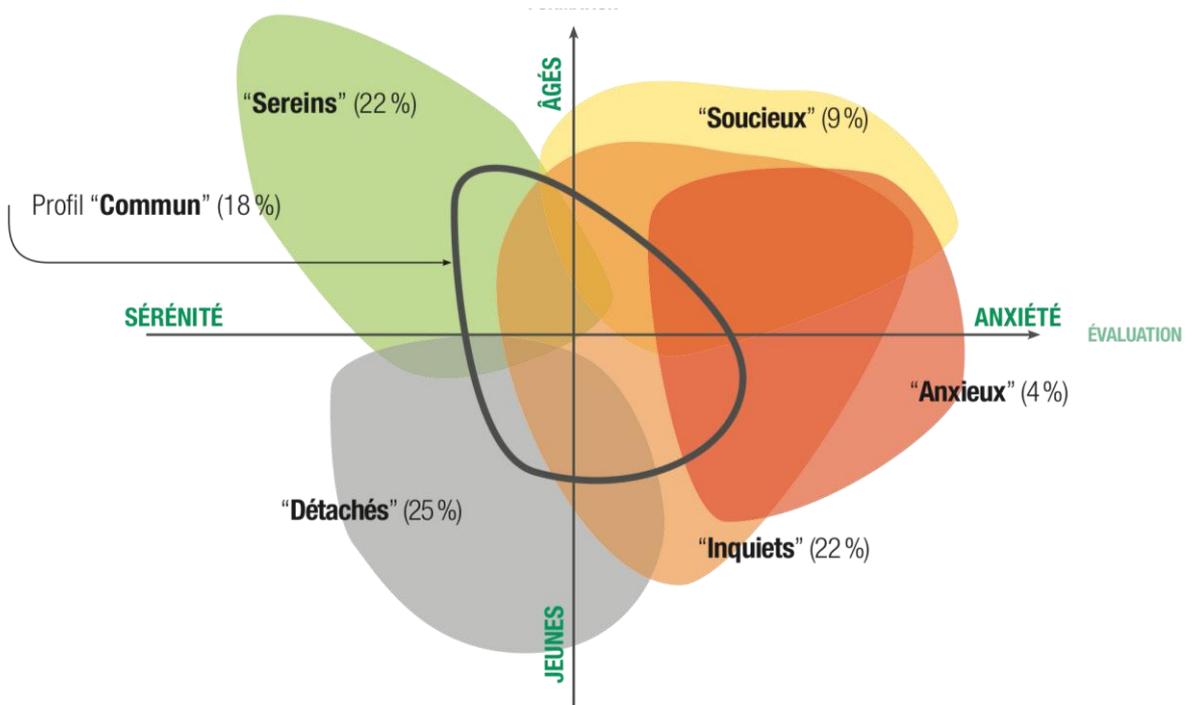
Faits Saillants



Base : échantillon représentatif de 800 étudiants.

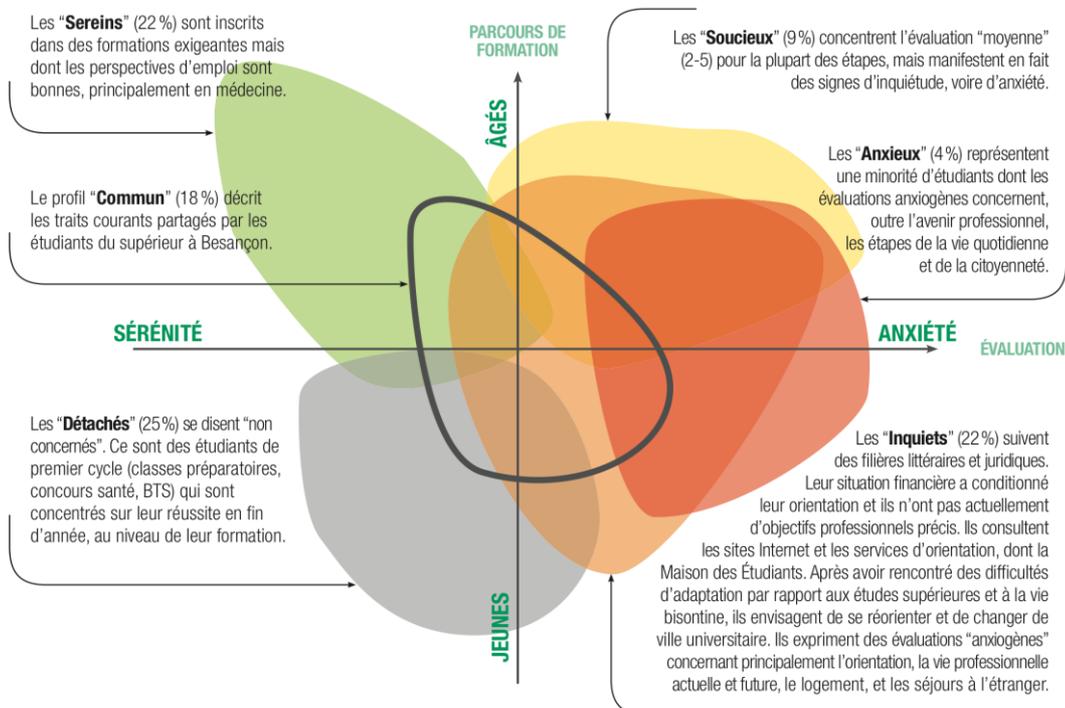
Source : Enquête « Parcours de vie étudiant dans l'enseignement supérieur à Besançon », MSHE - Réalisation : J.-J. Girardot, P. Gérardin.

Tendances et profils



Source : Enquête « Parcours de vie étudiant dans l'enseignement supérieur à Besançon », MSHE - Réalisation : J.-J. Girardot, MSHE.

TENDANCES ET PROFILS DE L'ANALYSE QUALITATIVE



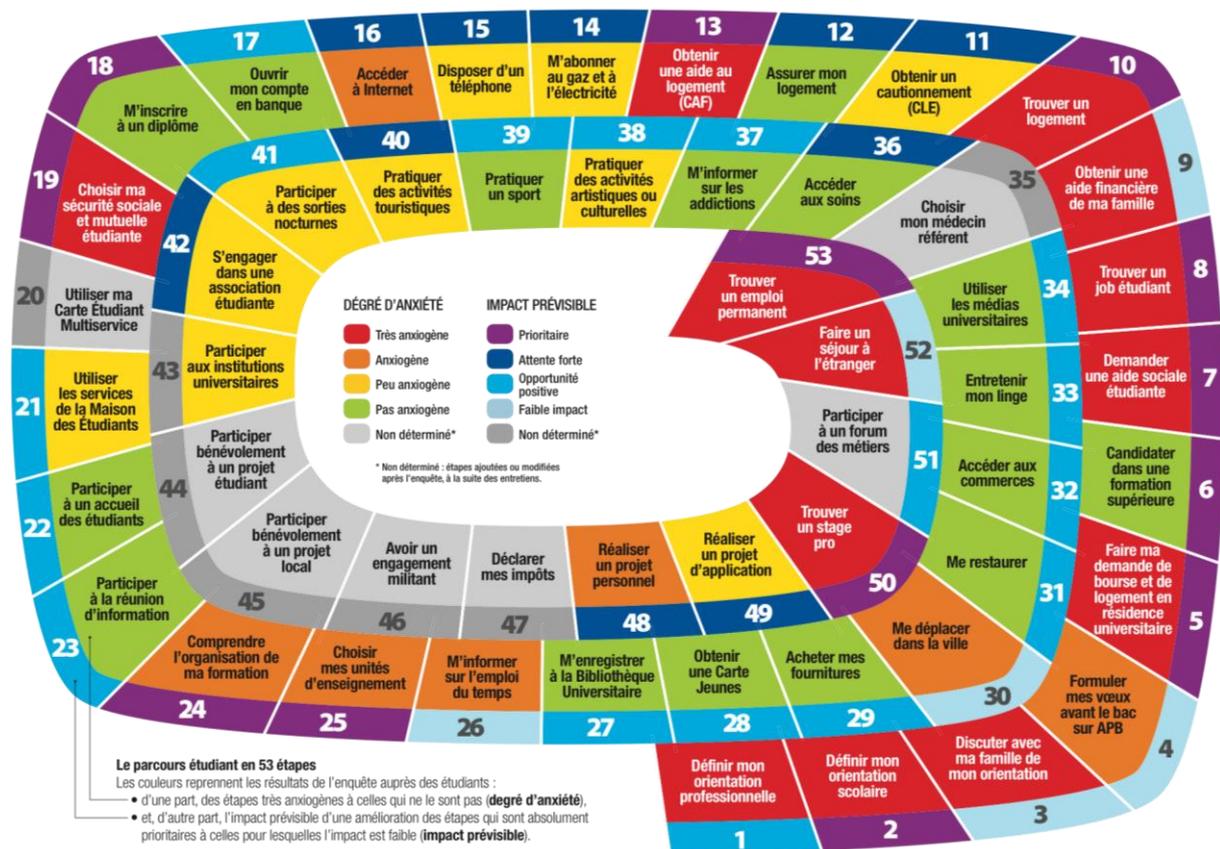
Source : Enquête « Parcours de vie étudiant dans l'enseignement supérieur à Besançon », MSHE - Réalisation : J.-J. Girardot, MSHE.

Tétraclasse

Une analyse « Tétraclasse » (des contributions positives et négatives des étapes à l'anxiété globale) permet de classer les étapes en quatre groupes selon leur impact prévisible.

- Prioritaires, à simplifier impérativement
- Forte demande
- Opportunité positive
- Faible impact

Le parcours est illustré en indiquant l'impact prévisible.



Un outil pour la synergie

Ainsi illustré, le parcours informe chaque acteur des résultats de l'enquête au niveau de l'étape dont il est partie prenante. Les acteurs concernés et volontaires peuvent proposer des améliorations d'une étape, tout en gardant une vision globale du parcours propice à une meilleure coopération.

Au niveau de la gouvernance, le comité de site peut dégager des orientations prioritaires d'action, dans le cadre desquelles des groupes de dialogue peuvent s'organiser pour améliorer le parcours.

Le parcours peut intégrer d'autres interrogations concernant le parcours. Par exemple, la dématérialisation du processus administratif, ou la simplification du processus, peuvent susciter également des groupes de dialogue.

Évaluation

Basé sur le parcours, le baromètre de la vie étudiante permet aux étudiants et aux acteurs d'être informés des résultats de l'enquête, d'élaborer des projets et de les évaluer.

Transfert

La méthode est également transposable à d'autres publics, d'autres dispositifs, intégrant ou non de l'accompagnement individuel.

Bibliographie

Lettre du Comité de Site #1 (Enquête)

<https://www.crous-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/15/2015/10/Lettre-dinformation-comitSo-site-01.pdf>

Lettre du Comité de Site #2 (Synergie des acteurs) <https://www.crous-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/15/2015/10/Lettre-information-ComitSo-site-02-web.pdf>

<https://www.crous-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/15/2015/10/Lettre-information-ComitSo-site-02-web.pdf>

Lettre du Comité de Site #3 (Dispositif)

<https://www.crous-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/15/2015/10/Crous-170504-Lettre-3-Evaluation.pdf>

Page du projet innovant « le 24 » :

<https://www.crous-besancon.fr/cnous/projet-innovant/>